

## SOCIAL ■ Un cortège a défilé hier de la place Piquand jusqu'à la mairie

# 300 manifestants dans la rue

Hier en fin d'après-midi, 300 personnes ont répondu à l'appel de l'intersyndicale pour exprimer leur refus du nouveau plan d'austérité gouvernemental.

Benjamin Gardel

Cette fois, la guerre des chiffres n'aura pas eu lieu. Syndicats et police sont tombés d'accord sur un chiffre : 300 manifestants avaient répondu hier à l'appel de l'intersyndicale (CGT, CFDT, CFE-CGC, FSU, UNSA et Solidaires) pour « dire non à ce nouveau plan d'austérité, oui à une répartition des richesses » et demander notamment au gouvernement de mettre fin à la défiscalisation des heures supplémentaires, supprimer les niches fiscales inefficaces et conditionner les aides aux entreprises à leur politique sociale.

### Improvisation

Ces revendications auraient pu être prononcées place Piquand, lieu du rendez-vous, hier, à 17 heures. Elles l'ont été devant la mairie, après



**PARCOURS.** Parti sur les coups de 17 h 15 de la place Piquand, le cortège a remonté pendant 45 minutes le boulevard de Courtais jusqu'à la mairie. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

que le cortège est remonté pendant 45 minutes le boulevard de Courtais. « On a un peu improvisé, explique Laurent Indrusiak, secrétaire de l'union

locale CGT Montluçon, même si on avait décidé de défiler il y a quinze jours lors d'une réunion de l'intersyndicale si du monde répondait présent.

Alors comme les gens sont venus... » À 18 heures, la sono crachait l'Internationale sur le parvis de la mairie, la circulation, elle, revenait à la normale sur le boulevard. ■

### ■ Force ouvrière absent lors du rassemblement

Hors de question pour l'union départementale Force ouvrière de l'Allier de se joindre hier au cortège. « On ne voulait pas participer à une nouvelle journée barbecue comme l'avait dénoncée Jean-Claude Mailly lors de sa venue à Commentry. On souhaitait des revendications et des actions précises », explique Serge Soudry, responsable départemental de la

branche santé de Force ouvrière. Deux conditions n'ont pas été remplies par l'intersyndicale pour inciter FO à se joindre à la mobilisation : « la demande du retrait du plan d'austérité et l'appel à une grève interprofessionnelle reconductible ». Et Serge Soudry d'ajouter : « Il n'y a qu'en agissant comme ça que le gouvernement peut reculer ».

### ■ EN BREF

14 12 11 manif Montluçon